

d'années qui se sont écoulées jusqu'à Mencius; celui-ci est le seul qui ait réussi à en atteindre toute l'orthodoxie.

Bien que ce soit à des dons du Ciel que Mencius ait dû de devenir le second saint (après Confucius), le mérite en remonte encore aux efforts que son père et sa mère ont consacrés à son éducation.

Il avait de bonne heure perdu son père; sa mère, en changeant trois fois de domicile dans l'intérêt de son éducation, n'a-t-elle pas donné un exemple stimulant aux générations futures<sup>1</sup>? C'est ainsi qu'en remontant à l'origine (de ce que devint Mencius)<sup>2</sup>, on constate qu'il n'y a pas de plus grande gloire que celle de ses parents.

Nous constatons cependant que les dynasties passées ne leur ont pas suffisamment rendu justice; la place qui leur a été faite ne répond pas à la grandeur de leurs vertus; si évidents que soient leurs mérites, aucun titre ne les rappelle exactement. Comment de tels sentiments d'oubli trouveraient-ils place en nous qui honorons la mémoire des sages!

Nous voulons décorer de nos faveurs leurs grandes vertus, aussi convient-il de décerner au père de Mencius le titre posthume de *Tchou kouo kong* (duc du royaume de Tchou<sup>3</sup>),

<sup>1</sup> « Mencius perdit son père à l'âge de 3 ans; sa mère, femme d'une grande sagesse, s'appliqua à faire son éducation. Elle se donna la peine de changer trois fois d'habitation; elle demeura d'abord près d'un cimetière; Mencius encore enfant allait au milieu des tombes et imitait par amusement les cérémonies et les lamentations qui s'y faisaient. Elle transporta alors sa demeure près d'un marché; son fils imita par jeu les marchands qui criaient et vendaient leurs marchandises. Elle changea de nouveau et alla demeurer auprès d'une école; son fils imita par jeu les écoliers qui apprenaient à saluer, à témoigner du respect, etc. Elle se dit: « Cet endroit est vraiment convenable pour la demeure de mon fils. » C'est là qu'elle se fixa. » (Cf. S. Couvreur; *Les quatre livres*, p. 297.)

<sup>2</sup> Le dernier caractère de la quatrième ligne est 推.

<sup>3</sup> Tchou 朱 est aujourd'hui le canton de Tcheou 鄒, dans la préfecture de Yen-tcheou 兗州, au sud du Chan-tong.